

## CARNET DE VOYAGE D'UN PÈRE ET SON FILS - JOUR 287 APRÈS LA SORTIE - PARTIE 1

Nous avons rencontré un couple d'errants, chaleureux pour une fois. Ils nous ont même offert un peu de nourriture et j'ai pris du temps de leur raconter mon histoire.

« Toute ma vie, j'ai vécu dans cet abris : j'y suis né, j'y ai trouvé l'amour et mon fils y est né.



Cela fait presque trois ans que nous en sommes sortis, mais je m'en souviens comme si c'était hier : tout fonctionnait et nous vivions paisiblement, malgré le manque de place et de ressources. Je me rappelle de chaque couloir, chaque pièce, de notre cellule familiale. Je faisais partie de l'équipe technique et ma femme était enseignante. Il était important que les enfants apprennent l'histoire de notre civilisation et l'écriture pour qu'ils ne répètent pas les erreurs de leurs ancêtres.

Le jour de notre sortie, j'ai tout de suite compris que quelque chose n'allait pas. Nos cellules de production d'énergie subissaient des défaillances sans précédents depuis quelques temps, mais nous étions tous persuadés que les ingénieurs trouveraient une solu-

tion. Ce ne fut pas le cas.

Les superviseurs nous réunirent pour nous annoncer que pour survivre, il fallait sortir. 2 jours de préparation et de tensions suivirent cette annonce, une éternité. Nous étions une soixante sur le départ et lorsque les portes s'ouvrirent, la lumière du soleil nous éblouit violemment. Personne n'avait jamais vu le soleil ! Sous nos yeux s'offrit un paysage de ruines. Aucune végétation, la désolation nous faisait face. Seule l'air était respirable, mais en deux jours de marche, nous n'avons pas croisé âme qui vive, tout ce que nous traversions était ravagé. La tension entre nous était palpable : emplis d'incertitudes, nous nous demandions jusqu'où nous irions. Nos réserves n'étaient pas infinies.



Le troisième jour au matin, le ciel était gris.

Pour plus de confort, les superviseurs décidèrent de s'abriter dans les ruines d'un village en cas de pluie. Et cela ne se fit pas attendre, c'est en milieu d'après-midi qu'elle tomba... La Pluie Noire ! »

